

N°481 / 4 décembre 2024

# BOXOFFICE

PRO

TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'EXPLOITATION ET DE LA DISTRIBUTION CINÉMA



## ÉDUCATION À L'IMAGE

DES RENCONTRES NATIONALES  
SOUS LE SIGNE DE L'ALTÉRITÉ



©Christina Perez - Archipel des lucioles

Les Rencontres ont débuté avec une projection-débat (*Les Filles au Moyen-âge*) ouverte au public scolaire, au cinéma Véo.

# POUR UNE ÉDUCATION AUX IMAGES ÉGALITAIRE, FÉMINISTE... ET INTÉGRANT LES DROITS CULTURELS

**Les coordinations territoriales Maternelle, École, Collège au cinéma et Passeurs d'images se sont réunis du 26 au 28 novembre, à Castelnaudary dans l'Aude, pour aborder l'avenir des dispositifs nationaux, mais aussi questionner le rôle de l'éducation aux images – et des films – dans les mouvements de société.**

« *Trois journées pour repartir gonflés à bloc* », introduisait Stéphanie Dalfeur, nouvelle présidente de l'Archipel des lucioles, l'association qui coordonne les dispositifs d'éducation au niveau national et organise chaque année ces rencontres. Trois journées pour « *affirmer la force du réseau* » ajoutait la déléguée générale Delphine Lizot, alors que les dispositifs scolaires nationaux sont fragilisés et que les coordinateurs tentent de porter une voix politique collective. Cette année à travers trois axes principaux – les droits culturels, le féminisme et le sport –, en présence notamment de six réalisatrices... et de 230 participants qui se sont retrouvés dans la capitale mondiale du cassoulet, traversée par le canal du Midi et, pour l'occasion, par les couleurs de *La Traversée*. Castelnaudary offrait surtout trois lieux de proximité habités par le 7<sup>e</sup> art : le Théâtre des 3 ponts, qui n'est autre que l'ancien cinéma Le Vox, la Halle aux grains, qui pendant dix ans a accueilli des projections, avant la construction du cinéma Véo de 3 salles en 2019 – qui rassemble aujourd'hui plus de 80 000 spectateurs par an.

## L'actualité des dispositifs nationaux

« Dans tous les cinémas Véo, du plus grand au plus petit, l'éducation à l'image est un fil conducteur, qui s'est construit dans le rapport tripartite entre enseignants, coordinations et cinémas », a souligné Jean Villa, déplorant la « fin des formations » et résumant en cela l'avis général des partenaires locaux. Maria Conquet, vice présidente du Conseil départemental, a lancé un « cri du cœur pour la défense de Collège au cinéma » – le département de l'Aude finance intégralement les transports et 55 % du prix des entrées –, quand le Drac d'Occitanie, Michel Roussel, estime qu'« il est fondamental de garder un cadre national pour l'ensemble des dispositifs » – qui ont concerné 50 000 jeunes l'an dernier dans la Région. On sait en effet que l'année a été marquée par les réformes de l'Éducation nationale – le RCD et le choc des savoirs, qui affectent à la fois la formation des enseignants et les sorties pour les élèves séparés en groupes de niveaux –, mais que les situations diffèrent en fonction de la volonté des Académies... et des finances des collectivités.

Globalement, le nombre d'élèves inscrits à École et Collège au cinéma a baissé entre l'année scolaire 2022-23 et 2023-24, passant de 928 400 à 849 500 élèves (pour 2,26 millions d'entrées) pour École, et de 484 000 à 467 000 (1,1 million d'entrées) pour Collège. Pour Maternelle, l'augmentation des inscrits (267 868 élèves pour 575 000 entrées) correspond à l'extension du dispositif. Et à la rentrée 2024-25 pour Collège au cinéma, sur 42 départements dont les chiffres sont définitifs, les inscriptions ont baissé de 5 % en moyenne par rapport à l'année précédente, mais de façon très inégale, le recul allant jusqu'à -53 % dans le Cher. La baisse concerne principalement les classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, les raisons invoquées étant d'abord la mise en place des groupes de niveaux, puis le changement des modalités de formations – seulement la moitié des collèges interrogés les organisent encore sur le temps scolaire – et, enfin, le coût des transports.

Représentant l'Éducation nationale lors de ces Rencontres, Eric Rostand, conseiller cinéma à la Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesc), assure que « les ministères continuent à soutenir ces dispositifs dans un paysage mouvant, par le dialogue ». Et notamment par une formation en ligne sur la plateforme m@gistère, qui « permettra aux enseignants de s'autoformer sur un temps très court (1h à 2h) »... en complément du présentiel. Le CNC, après les constats énoncés lors du Congrès des exploitants, renforce lui aussi son accompagnement par des outils en ligne, a indiqué le directeur des politiques territoriales, Laurent Vennier : un guide de bonnes pratiques élaboré par le comité de pilotage national, des ressources adaptées aux besoins des enseignants sur m@gistère et un soutien renforcé à la plateforme pédagogique Nanouk. Le CNC va étudier d'autres sujets, comme les difficultés financières des collectivités et le coût des transports, ajoute Léa Luret, cheffe du service des publics, tandis que sa collègue chargée de l'éducation artistique, Elise Veillard, souligne le long travail pour mettre en place la plateforme Play by Deluxe, à la demande des salles et des distributeurs, permettant à ce jour la dématérialisation de 87 % des envois des films des dispositifs. Enfin, le CNC travaille à un site unique dédié à l'éducation au cinéma, qui rassemble toutes les ressources et qu'il espère opérationnel pour la rentrée 2026. Laurent Vennier rappelle aussi le lancement du dispositif « Ambassadeurs jeunes du cinéma », doté de 1,5 million d'euros, « qui renforcera la politique d'éducation aux images du CNC », le tout en assurant que « les acteurs de terrain seront toujours associés à la réflexion ».

## Florence Mialhe, à l'honneur dans toutes ses couleurs



©Cécile Varoz

La réalisatrice de *La Traversée*, et de courts métrages d'animation\* qui lui ont valu de nombreux prix à Annecy et Berlin, a été particulièrement célébrée – et impliquée – dans ces Rencontres... d'autant plus qu'elle vit à deux pas de Castelnaudary, dans son village familial de Cabrespine.

Dans son éblouissant long métrage, réalisé et produit en grande partie en Occitanie – sorti par Gebeka en 2021 –, Florence Mialhe raconte l'épopée de deux enfants migrants à travers sa technique d'animation si particulière : la peinture sur plaque de verre. Lors d'une étonnante performance autour de l'univers du cirque, la réalisatrice-plasticienne a peint et animé en direct un personnage d'acrobate, accompagnée par la voix de Marion Bouvarel, comédienne, et l'accordéon de Philippe Cataix, tous deux protagonistes du film *Les Ogres* de Léa Fehner, tourné lui aussi en région. Un spectacle imaginé par Karim Ghiyati, directeur d'Occitanie Films, qui a présenté, avec son équipe,

\* *La Traversée* est au catalogue de Lycéens et apprentis au cinéma. Les courts métrages *Hammam* (1991), *Au premier dimanche d'août* (2000) et *Conte de quartier* (2006) sont au programme Collège au cinéma.

plusieurs actions menées autour de *La Traversée*.

En lien avec les artistes, les dispositifs scolaires et Passeurs d'images, des jeunes de tous horizons – du Centre pour demandeurs d'asile de Limoux et de la MJC de Lézignan-Corbières – ont ainsi réalisé des courts métrages d'animation, inspirés par le film de Florence Mialhe et leur propres parcours. Des lycéens de Muret ont quant à eux réalisé une pastille (disponible sur le site [latraversee.occitanie-films.fr](http://latraversee.occitanie-films.fr)), qui peut être projetée en avant-séance ou utilisée comme ressource pédagogique.

Florence Mialhe, qui s'est dite très émue de ce travail, a aussi fait visiter elle-même l'exposition qui lui était consacrée au Musée du Lauragais, mettant en résonance ses films et sa peinture avec l'œuvre de sa mère, la grande peintre et résistante Mireille Glodek Mialhe. Enfin, les Rencontres se sont clôturées avec un ciné-concert autour de *Papillon*, Ours de Cristal du court métrage à Berlin 2024, par des élèves de l'École de musique de Castelnaudary, en présence de la réalisatrice.

## Hors temps scolaire et pass Culture

Si les dispositifs hors temps scolaire, Passeurs d'images – 115 413 participants en 2023 pour des actions déployées en majorité dans les quartiers prioritaires de la ville –, et Des cinés, la vie! – qui concerne 700 des jeunes sous Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) – n'ont pas soulevé autant de polémiques, on s'interroge sur l'évolution du pass Culture. Arnaud Cossard, chargé de mission au ministère de la Culture, a ainsi confirmé le lancement d'une expérimentation sur le pass, « un GPS de la culture, pour référencer toutes les offres dans une zone géographique, sans crédits associés mais disponible à tout âge de la vie ». Cela pose toutefois des difficultés techniques pour répertorier les offres, notamment gratuites – le pass ayant été conçu comme un « guichet pour consommer » –, mais aussi des questions éthiques... si on laisse un algorithme choisir et hiérarchiser les propositions.

● ● ●

## Les 10 ateliers du jeudi

### Cinéma, cent ans de jeunesse et dispositifs scolaires

Pour envisager des passerelles entre les dispositifs École et Collège au cinéma et le programme international fondé en 1995, piloté par l'association CCAJ! en partenariat avec le Deutsches Filminstitut & Filmmuseum à Francfort.

### À corps perdus : prolonger l'expérience

Magali Chapelan et Marie Gayzard, réalisatrices du film montré la veille, ont proposé des pistes pour prolonger la projection : jeux collectifs, atelier de réalisation et discussions à partir des séquences filmées.

### Relief et couleurs en audiodescription

À l'occasion de l'entrée au catalogue École et cinéma de *Rouge comme le ciel*, l'association Retour d'image a présenté le travail d'audiodescription d'un film, pour une approche plus inclusive de l'éducation au cinéma.

### Accompagner les films qui résistent

Pour faire face aux problématiques d'autocensure, imaginer des solutions et des outils-ressources (en cours de développement), pour soutenir certains films des catalogues.

### De l'image fixe à l'image animée

Comment, pour quel public et avec quels outils peut-on associer un projet photo à un projet cinéma ?

### Créer son podcast de cinéma

De l'écriture à la diffusion, en passant par la recherche de matériel et l'identité sonore, des recettes pour réaliser un podcast sur le cinéma, outil de médiation par excellence.

### Formation et activités sur Nanouk École

Pour aider les usagers de la plateforme à découvrir la richesse de ses contenus et à s'emparer des différentes possibilités pédagogiques, notamment les extraits vidéos.

### Animathon : pratique du cinéma d'animation

Atelier inspiré d'un processus de Florence Mialhe, sous la forme d'un marathon de dessins sous banc-titre. Présentation d'autres techniques, inventées avec les étudiants de l'ISCID (Université de Toulouse - campus de Montauban).

### Repenser l'intervention en classe sur un film

Mise en situation à partir de pratiques innovantes imaginées par les coordinations Ciném'Aude (détour par le graff et l'art pariétal) ; Ciné 32 (conception de mini-jeu) et Cinéphilæ ("autographe pocket film").

### Traversée de l'œuvre de Florence Mialhe

(Re)découverte des films de Florence Mialhe en immersion, avec la réalisatrice, dans son exposition à Castelnaudary.

### Atelier Deluxe

Présentation de Play by Deluxe, destiné aux coordinateurs et aux exploitants pour faire les demandes de programmation et recevoir DCP et KDM via un seul outil.



Le Véo de Castelnaudary, ouvert par la famille Villa avec la mairie et dirigé par Vincent Choquet, a accueilli les Rencontres 2024.

### Pour une éducation aux images qui intègre les droits culturels...

Les droits culturels, autrement dit la question de la participation active des publics et le choix de leurs pratiques, ont aussi été interrogés, dans ce qu'ils peuvent apporter aux dispositifs l'éducation à l'image. Marie Ducellier, anthropologue et chercheuse, a rappelé que la notion de droits culturels vient de la Déclaration des droits de l'Homme, et qu'ils ont été inscrits dans la loi NOTRe en 2015. Une notion qui remet en question la logique d'accès à la culture, en donnant à chacun sa liberté d'expression artistique et le droit de participer à la diffusion.

Or si l'éducation à l'image est devenue légitime à l'école dans les années 80, c'est « avec une approche de la cinéphilie savante, en s'appuyant sur un petit corpus d'œuvres art et essai légitimées ». Elle permet certes de (ré)apprendre aux jeunes à voir des films en salles et d'approcher l'Histoire du cinéma, mais parfois « dans l'ignorance ou le mépris envers les autres communautés de goût ». Une vision de l'éducation à l'image qui peut s'opposer à celle des droits culturels, par exemple en opposant cinéma et audiovisuel. Dans le contexte numérique contemporain, on peut pourtant dépasser ces oppositions « en parlant d'éducation AUX images, et de relation plutôt que de transmission ».

Une relation que travaille Ciném'Aude, qui anime un réseau de diffusion dans le département et mène de nombreuses actions en milieu rural et avec des jeunes de la PJJ. « Avec les jeunes de l'UEMO (Unité éducative de milieu ouvert), nous commençons à travailler sur des courts métrages, puis un long péchu comme Whiplash, puis Chien de la casse pour arriver sur Festen, et même des films de Chris Marker, explique Fabrice Caparros, directeur de l'association. L'important c'est de construire un cheminement, en valorisant les jeunes pour qu'ils soient acteurs et pas seulement spectateurs. » Bien sûr, cela nécessite des moyens : Ciném'Aude a fait le pari de recruter un médiateur sur ses fonds propres, ainsi qu'une alternante qui travaille sur les 15-25 ans, et en a mesuré tous les résultats positifs. « Mais cela vient en renfort d'une équipe militante – en partie bénévole – qui ne compte pas ses heures. D'où notre colère face aux décisions venant "d'en haut" : ils ne nous voient pas et ne nous entendent pas. »

### ... et qui affirme une dimension féministe et égalitaire

Reconnaître chacun dans ses droits passe aussi par une représentation plus égalitaire de chacun dans les films – qu'elle soit ethnique, sociale, de genre ou d'orientation sexuelle. La question a été largement abordée sous le prisme du féminisme, alors que la dernière étude sur la parité du CNC montre que seulement 30 % des films ont été réalisés par des femmes l'an dernier [voir p.22]. Ariane Labeled, connue comme actrice notamment dans les films de Yórgos Lánthimos et dont le premier long, *September & July*, sortira le 19 février (chez New Story), s'est décidée à passer à la réalisation après avoir été filmée par des femmes, « dans une forme de collaboration, et non pas comme simple exécutante. Cela influe sur la mise en scène, comme chez Chantal Akerman, qui porte un regard bienveillant sur ses personnages féminins ». Il y a trois ans, Ariane Labeled a fondé l'ADA (Association des actrices), avec d'autres actrices qui avaient subi des formes de discrimination, sexistes ou racistes, et souvent « mises en concurrence par le patriarcat ».

Parmi elles, Guslagie Malanda qui, après *Mon amie Victoria*, n'a pas tourné pendant sept ans, avant qu'Alice Diop lui offre le rôle principal de *Saint Omer*. « En tant que femme noire, on ne me proposait que des rôles de prostituées, de femmes de ménage ou de sœur de terroriste. J'ai fait le choix de les refuser, même quand ils étaient bien payés, car ces personnages n'existaient pas en tant qu'êtres humains dans le scénario, qui n'en donnaient qu'une vision BFM TV. »

La réalisatrice camerounaise Rosine Mbakam, elle, a découvert en arrivant en Europe la violence véhiculée par certains films, « qui m'ont mis face à mon identité de colonisée ». C'est par le documentaire qu'elle a voulu déconstruire ce rapport de domination, d'abord en filmant ses proches (comme dans *Mambar Pierrette* et *Les Prières de Delphine*). « Je ne voulais pas me battre avec un producteur et j'ai donc monté ma structure, Tandor Productions, et le circuit itinérant Caravane Cinéma, pour montrer mes films au Cameroun. »

De l'avis de toutes, il est urgent aussi de donner une autre représentation des scènes de sexe, qui trop souvent donnent « une vision lamentable de la jouissance, y compris masculine », selon Ariane Labeled. « Les coordinateur-ices d'intimité, l'équivalent de cascadeurs pour les scènes de sexe, pourront les rendre plus drôles et intéressantes. Créer dans la joie, c'est une vision politique, loin de l'idée que la création se fait dans la douleur. »

Dans la sphère de l'éducation aussi, on peut proposer une vision joyeuse du féminisme... et même le nommer, après avoir longtemps parlé "d'égalité filles-garçons". Comme le remarque Peggy Vallet, directrice du cinéma Le Luxy à Ivry, « les nouvelles formes de féminisme nous permettent aujourd'hui d'utiliser ce terme et de le revendiquer ». Les archives sont importantes pour donner une conception large du féminisme et de son histoire, comme celles rassemblées au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Sa coprésidente Nicole Fernández Ferrer cite en particulier le film *Delphine et Carole, insoumuses* de Callisto McNulty, qui restitue les vidéos combatives de Delphine Seyrig et Carole Roussopoulos, dans les années 1970. Le film intégrera le catalogue Lycéens au Cinéma en 2026.

Pour les images d'aujourd'hui, la réalisatrice Valérie Guillaudot a créé le Collectif Caméra au poing en 2000, qui travaille en auto-production, dans les établissements scolaires mais aussi les quartiers et les villages. « Nous avons créé un média participatif en Ariège, la Têlé buissonnière, qui donne particulièrement la parole aux femmes. Et quand on intervient dans les classes, nous essayons que filles et garçons débattent ensemble : on ne peut pas transmettre une culture de l'égalité, il faut que ça vienne d'eux. » Au Luxy d'Ivry, Peggy Vallet, elle, revendique une ligne éditoriale, soutenue par la mairie : « Nous ne programmons pas les films dont les auteurs ou acteurs sont soupçonnés d'agression. Et concernant la vision sexiste de certains films du patrimoine, nous contextualisons en parlant d'agression et de consentement. »

Mais plutôt que de stigmatiser certains auteurs au programme des dispositifs scolaires – comme Hitchcock ou Chaplin... –, il convient de faire évoluer les catalogues vers la parité. Ainsi sur les 29 nouveaux films, 54% sont réalisés par des femmes. Quant à la nécessité d'intégrer davantage de films du Matrimoine – terme qui existe depuis le Moyen-âge! –, le CNC souligne qu'il n'est pas toujours facile de trouver des copies et les ayant-droits... et des films adaptés aux enfants.

### Sport, cinéma... et altérité

S'il n'est pas au catalogue, *À corps perdus* a été projeté à Castelnaudary, en présence de sa réalisatrice Magali Chapelan, membre du collectif Caméra au poing. Son documentaire suit le parcours d'une jeune femme de 22 ans, qui prépare le concours de professeur d'EPS à Toulouse et s'interroge sur les stéréotypes féminins dans le sport, notamment à l'école. Un film qui a fait le lien avec une autre thématique des Rencontres : la place du sport dans les films, qui peut aussi donner l'occasion de rencontrer les jeunes dans des lieux – stades ou piscines... – qui ne sont pas définis comme des lieux culturels, pour parler cinéma. Des sujets abordés à partir de deux courts métrages : *Le Gymnase* d'Elie Grappe, adaptation d'une scène du scénario d'*Olga* – entré au catalogue Collège au cinéma cette année – et *Niveau Zéro, Histoire de nul-les en sport* de Cecilia de Arce, un des 4 films réalisés "Depuis les tribunes", commandés en 2023 par le Centre national des arts plastiques et l'Archipel des lucioles. Les deux réalisateurs ont abordé notamment la place du corps et de la confiance en soi, accompagnés par Mariana Agier, du média Sorociné – et qui travaille aussi en distribution chez mk2. Antonin Crozet, programmeur et animateur à la Fédération des ciné-clubs de Méditerranée (FCCM), est revenu quant à lui sur ses ateliers de cinéma d'animation – en apportant son

matériel – mais aussi ceux de pétanque assise, et les parallèles entre le milieu du foot et du cinéma – les notions de réussite et d'argent – que dressent souvent les jeunes qu'il rencontre.

Les Rencontres se sont clôturées avec Hélène Milano qui présentait l'avant-première de *Château rouge* (sortie le 22/01 chez Dean Médias), dans lequel elle filme des collégiens du quartier de la Goutte d'Or à Paris. Un bel épilogue pour ces trois jours placés « sous le signe de l'altérité et de l'attention que nous devons toutes et tous porter aux autres », a conclu Delphine Lizot. Les échanges ont en effet privilégié des notions comme « la relation éducative » plutôt que « l'action éducative », voire « la (ré)appropriation de l'image » plutôt que... « l'éducation à l'image », selon Denys Clabaud, coordinateur Maternelle et École dans l'Aude – et médiateur au Véo Castelnaudary. Ce dernier a passé le relais à Paul Houdin de la Ligue de l'Enseignement - Fol 57, qui coordonne tous les dispositifs en Moselle : l'année prochaine, c'est à Metz que se tiendront les Rencontres nationales, organisées par l'Archipel des lucioles, notamment au cinéma le Klub.

Cécile Vargoz



Guslagie Malanda, actrice, Rosine Mbakam, réalisatrice, Ariane Labeled, actrice, réalisatrice et co-fondatrice de l'Association des Acteur-ices (ADA), et Léon Cattani, rédactrice en chef de Sorociné

©Christina Perez - Archipel des lucioles